



XIII CONGRÈS FORESTIER MONDIAL

18-23 OCTOBRE 2009 - BUENOS AIRES, ARGENTINE



“Dans l’ère du réchauffement de la planète, les forêts sont essentielles pour l’équilibre entre les émissions de carbone et leur absorption.”

Lisez l’entretien complet avec le Professeur Swaminathan, orateur principal sur le thème « Arbres et forêts dans les Systèmes Ingénieux du Patrimoine Agricole Mondial ([SIPAM](#)) » au [XIIIe Congrès forestier mondial](#) (événement parallèle du 21 octobre 2009) et « Père de l’économie écologique » comme l’a nommé le Programme des Nations Unies sur l’Environnement.

M.S. Swaminathan
Membre du Parlement indien
(Rajya Sabha)



[Écoutez ici...](#)

Rome, siège de la FAO. Imaginez d’interviewer l’un des trois Indiens les plus influents du 20e siècle, d’après Time Magazine – les deux autres étant [Mahatma Gandhi](#) et [Rabindranath Tagore](#). Tout comme l’arbre de Tagore qui “révèle le pouvoir créateur sous sa forme pacifique”, M.S. Swaminathan, éduqué en Inde et à Cambridge, Royaume-Uni, titulaire de 58 doctorats *honoris causa*, est le fondateur de la [MS Swaminathan Research Foundation](#) qui travaille depuis 20 ans dans les domaines thématiques de la biotechnologie, la biodiversité et l’écotechnologie.

Fortement influencé par Gandhi, il estime que « la non-violence à l’égard de la nature devrait devenir une éthique humaine non négociable ». Cela n’est guère surprenant puisque sa promotion de l’agriculture durable, qui conduit à une révolution verte permanente, fait de lui un leader mondial reconnu dans le domaine de la sécurité alimentaire durable. “[In Praise of Trees](#)”, du moins tout autant que Tagore, Swaminathan attire encore une fois l’attention des décideurs sur l’interdépendance de la foresterie et de l’agriculture.

Q. Quel rôle les arbres ont-ils joué dans la conservation dynamique du patrimoine agricole pour améliorer les moyens d’existence ruraux?

A. Les arbres ont été les gardiens de la biodiversité aussi bien souterraine qu’aérienne. Pour autant, pendant très longtemps, les communautés locales ont attribué une valeur spirituelle aux bois sacrés. Le Nouveau Testament lui-même mentionne les bois sacrés. Les arbres sont des espèces indispensables pour la stabilité économique et écologique. Ils constituent la base même de la survie de la biodiversité, qu’il s’agisse de céréales ou de plantes à tubercules. En outre, les arbres améliorent le sol. L’un des problèmes auxquels font face les zones tropicales et subtropicales, ainsi que mon pays, l’Inde, est le manque de matière organique du sol. Dans toutes les zones situées sous un couvert arboré, la chute des feuilles améliore la matière organique du sol. Ce phénomène naturel est fondamental pour l’agriculture de conservation. La gestion de la santé des sols est très importante. Les arbres et les forêts, de même que l’agriculture, sont unis par une relation symbiotique. Les femmes ont commencé à exploiter le couvert forestier et à cultiver les plantes recueillies, c’est ce que nous appelons domestication des plantes – c’est ainsi que sont nées les céréales. Vous voyez donc que les arbres sont essentiels à l’agriculture durable.

Q. Comment les décideurs peuvent-ils renforcer l’interaction entre les forêts et l’agriculture ?

A. Les décideurs doivent se rendre compte de l’interdépendance entre l’agriculture et la foresterie. Le couvert forestier influence le climat, il fournit des engrais aux plantes, il procure un grand nombre de produits forestiers non ligneux secondaires aux populations locales, mais surtout il est le grand conservateur de la biodiversité. De fait, nous trouvons aujourd’hui de nombreuses plantes médicinales qui entrent dans la catégorie des espèces rares en danger et menacées d’extinction, en particulier parce que l’on ne les cultive pas. Les gens se limitent à

se rendre dans la forêt, à les recueillir et à les utiliser. Cette forme de récolte n'est pas durable à long terme. Nous devrions nous efforcer de domestiquer, cultiver et préserver toute plante rendant des services précieux. Dans l'ère du changement climatique, l'ère du réchauffement de la planète, il faut reconnaître la capacité des forêts à fixer le carbone... voilà un équilibre fondamental à établir entre les émissions de carbone et leur absorption. Il faut de plus en plus se rendre compte des multiples avantages que la foresterie procure à l'agriculture et de l'interdépendance réciproque entre l'agriculture, l'élevage, les forêts et le bien-être humain.